

## **L'impact des médias numériques sur la diversité linguistique au Bénin : Enjeux et perspectives**

Yannick Lionel Mahougbe **MONGBO**  
Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest  
Unité Universitaire de Cotonou (UCAO-UUC),  
E-mail : [mahougbe86@yahoo.fr](mailto:mahougbe86@yahoo.fr)

### **Résumé**

Cet article explore l'impact des médias numériques sur la diversité linguistique au Bénin, un pays riche en langues locales mais confronté aux défis de la mondialisation et des infrastructures numériques inadéquates. En analysant les dynamiques actuelles, l'étude montre comment les médias numériques, tout en offrant des opportunités pour la revitalisation des langues locales, contribuent également à leur marginalisation en faveur des langues dominantes comme le français et l'anglais. L'article propose des stratégies pour protéger et promouvoir la diversité linguistique au Bénin ? à travers une utilisation plus adaptée des technologies numériques, en s'inspirant des réussites observées dans d'autres pays africains.

**Mots-clés** : Diversité linguistique, mondialisation, Bénin, langues locales, glottophagie.

### **Abstract**

This article explores the impact of digital media on linguistic diversity in Benin, a country rich in local languages but facing challenges due to globalization and inadequate digital infrastructures. By analyzing current dynamics, the study shows how digital media, while offering opportunities for the revitalization of local languages, also contribute to their marginalization in favor of dominant languages such as French and English. The article proposes strategies to protect and promote linguistic diversity in Benin through more adapted use of digital technologies, drawing on successful examples from other African countries.

**Keywords** : Linguistic diversity, globalization, Benin, local languages, glottophagy.

## Introduction

L'Afrique francophone, et en particulier le Bénin, se distingue par sa riche diversité linguistique, un atout culturel majeur. Cependant, à l'ère numérique, cette diversité est confrontée à de nouveaux défis. Les médias numériques, bien qu'ils offrent des opportunités pour la promotion des langues locales, posent aussi des risques significatifs de marginalisation au profit des langues dominantes telles que le français et l'anglais (L.-J. Calvet, 2002).

Les infrastructures techniques, les algorithmes des plateformes numériques, ainsi que le coût d'accès à ces technologies jouent un rôle crucial dans la marginalisation des langues locales au profit des langues mondiales comme le français et l'anglais. De plus, l'absence de politiques linguistiques intégrant les TIC au Bénin accentue cette marginalisation (A. Bamgbose, 2011). Toutefois, des comparaisons avec d'autres contextes africains montrent qu'avec un soutien institutionnel approprié, les médias numériques peuvent devenir un puissant outil de revitalisation linguistique.

Cette étude vise à analyser l'impact des médias numériques sur la diversité linguistique au Bénin, en se basant sur une analyse documentaire approfondie. L'objectif principal est d'explorer les dynamiques actuelles, les obstacles rencontrés, et de proposer des stratégies pour la promotion des langues locales à travers les technologies numériques, en vue de leur préservation et revitalisation.

L'approche méthodologique utilisée repose sur une analyse documentaire approfondie, incluant des articles académiques, des rapports d'ONG, des publications gouvernementales, et des interviews avec des linguistes et des experts en communication numérique au Bénin (E. Ndong, 2019 ; E. Adegbiya, 2004).

### 1. Contexte théorique

La diversité linguistique au Bénin, où plus de cinquante langues sont parlées, est l'un des éléments les plus précieux du patrimoine culturel du pays (Ethnologue, 2023). Ces langues, qui incluent le fon, le yoruba, le bariba, et bien d'autres, ont été traditionnellement transmises de génération en génération par voie orale. Cependant, avec l'avènement de la mondialisation et l'essor des technologies numériques, ces langues locales sont confrontées à des défis sans précédent.

### **1.1. Influence de la mondialisation sur les langues locales au Bénin**

La mondialisation a profondément influencé la dynamique linguistique au Bénin, favorisant l'expansion des langues dominantes telles que le français et l'anglais (L.-J. Calvet, 2002). Ce phénomène appelé "glottophagie" par Louis-Jean Calvet (2002), décrit le processus par lequel une langue dominante en vient à supplanter une langue locale, souvent par le biais des canaux de communication puissants comme les médias numériques.

### **1.2. Rôle des médias numériques dans la marginalisation linguistique**

Les médias numériques jouent un rôle central dans la diffusion des langues dominantes. En raison de la conception des algorithmes, et des infrastructures numériques, ces plateformes favorisent le français et l'anglais, reléguant les langues locales à des usages plus limités. Par exemple, sur des plateformes comme Facebook, Twitter et Instagram, la majorité des contenus partagés au Bénin sont en français, avec une présence croissante de l'anglais, en particulier dans les contextes professionnels et éducatifs (A. Bamgbose, 2011).

Dans ce contexte, les langues locales sont de plus en plus reléguées à des usages informels, limités aux interactions familiales ou communautaires. Cela est particulièrement visible dans les milieux urbains, où les jeunes générations, influencées par les médias numériques et les réseaux sociaux, privilégient l'usage du français ou de l'anglais dans leurs communications quotidiennes, y compris en ligne (E. Ndongo, 2019).

Cette marginalisation des langues locales est exacerbée par le fait que les infrastructures éducatives et numériques ne favorisent pas leur apprentissage et leur usage.

### **1.3. Théories de la communication interculturelle et assimilation linguistique**

Les théories de la communication interculturelle sont essentielles pour comprendre comment les interactions en ligne entre des utilisateurs de différentes cultures peuvent conduire à l'assimilation linguistique. Au Bénin, les jeunes qui interagissent avec des pairs de différentes nationalités en ligne sont souvent amenés à adopter le français ou l'anglais, non seulement parce que ces langues sont perçues comme des vecteurs de modernité, mais aussi parce qu'elles facilitent la communication dans un environnement globalisé (A. Bamgbose, 2000).

#### **1.4. Politiques linguistiques au Bénin et leur impact sur la diversité linguistique**

Les politiques linguistiques au Bénin n'ont pas encore pleinement intégré les enjeux de la diversité linguistique à l'ère numérique. Alors que le pays a adopté le français comme langue officielle, peu d'efforts ont été faits pour promouvoir les langues locales dans les espaces numériques (K. K. Prah, 2009). Le manque de programmes éducatifs multilingues, le peu de soutien aux médias en langues locales, et l'absence de réglementation favorisant l'utilisation des langues locales sur les plateformes numériques sont autant de facteurs qui contribuent à l'érosion progressive de la diversité linguistique au Bénin (E. Adegbija, 2004 ; V. Webb & Kembo-Sure, 2000).

## **2. Analyse documentaire**

### **2.1. Impact des Médias numériques et initiatives au Bénin**

L'impact des médias numériques sur les langues locales au Bénin est un sujet de préoccupation croissante. Une étude menée par Emile Ndong (2019) montre que l'utilisation des réseaux sociaux et des plateformes de messagerie instantanée comme WhatsApp et Facebook est dominée par le français et l'anglais, même parmi les locuteurs natifs de langues locales. Cette tendance est particulièrement marquée chez les jeunes générations, qui considèrent l'usage des langues mondiales comme un signe de modernité et d'intégration sociale. L'étude souligne que la présence des langues locales sur ces plateformes est souvent limitée à des groupes fermés tels que des forums communautaires où les utilisateurs se sentent à l'aise d'utiliser leur langue maternelle.

En revanche, des recherches menées par Ayo Bamgbose (2011) montrent que dans certains contextes, les médias numériques ont été utilisés avec succès pour revitaliser les langues locales. Par exemple, au Nigeria, des plateformes éducatives en ligne ont été développées pour enseigner les langues locales, en particulier dans les régions où ces langues sont menacées. Ces initiatives montrent qu'avec un soutien adéquat, les technologies numériques peuvent devenir un outil puissant pour la préservation et la promotion des langues locales.

L'analyse de plusieurs études de cas au Bénin révèle les défis et les opportunités associés à l'utilisation des médias numériques pour soutenir les langues locales. Par exemple, des recherches menées par Salikoko Mufwene (2001) montrent que dans certains contextes, les médias numériques ont été utilisés avec succès pour revitaliser les langues locales, ce qui est particulièrement pertinent dans un

contexte où ces langues sont menacées. Au Bénin, cependant, les initiatives numériques visant à revitaliser les langues locales restent limitées. Selon une étude de l'UNESCO (2020), l'une des principales raisons de cet échec est le manque de politiques linguistiques cohérentes qui intègrent les technologies numériques dans la promotion des langues locales. De plus, les ressources financières et techniques nécessaires pour développer des contenus numériques en langues locales sont souvent insuffisantes, ce qui limite la portée de ces initiatives.

## **2.2. Obstacles techniques et infrastructures numériques**

Les infrastructures techniques au Bénin ne sont pas toujours adaptées pour soutenir la diversité linguistique. Par exemple, la plupart des logiciels de traitement de texte et des applications de communication ne prennent pas en charge les polices de caractères nécessaires pour écrire en langues béninoises telles que le fon ou le bariba (E. Adegbija, 2004). Cette limitation technique est exacerbée par le fait que les claviers standard utilisés sur les ordinateurs et les téléphones mobiles ne sont pas conçus pour faciliter l'écriture dans ces langues. Par conséquent, même les locuteurs natifs qui souhaitent utiliser leur langue sur ces plateformes se heurtent à des obstacles techniques significatifs.

En outre, le coût élevé de l'accès à Internet dans certaines régions du Bénin limite l'utilisation des médias numériques par les locuteurs de langues locales. Les données mobiles, souvent nécessaires pour accéder aux contenus en ligne, restent inabordable pour de nombreuses familles, en particulier dans les zones rurales. Ce manque d'accès contribue à creuser le fossé numérique entre les langues dominantes, qui sont largement représentées en ligne, et les langues locales, qui sont de plus en plus marginalisées (A. Bamgbose, 2011).

## **2.3. Perspectives théoriques et propositions pour une revitalisation linguistique**

La mondialisation, avec son corollaire de technologies de l'information et de la communication (TIC), a transformé les dynamiques linguistiques à travers le monde. Selon Louis-Jean Calvet (2002), le processus de mondialisation a non seulement renforcé l'hégémonie des langues dominantes, mais il a également modifié la manière dont les langues locales sont perçues et utilisées dans les sociétés. Cette transformation est particulièrement visible dans les pays en développement comme le Bénin, où les langues

locales sont souvent perçues comme des obstacles au progrès et à la modernité.

Cependant, il existe aussi des exemples où la mondialisation et les TIC ont été utilisées pour revitaliser les langues locales. Par exemple, au Kenya, des initiatives numériques ont été lancées pour enseigner et promouvoir les langues locales, avec un succès notable dans certaines régions (UNESCO, 2020). Ces exemples montrent qu'avec des politiques linguistiques appropriées et un soutien institutionnel, les TIC peuvent être un outil puissant pour préserver la diversité linguistique dans un contexte globalisé.

Pour contrer la marginalisation des langues locales au Bénin, plusieurs propositions peuvent être envisagées. Tout d'abord, il est essentiel de développer des infrastructures numériques qui soutiennent activement l'utilisation des langues locales. Cela inclut la création de logiciels et d'applications multilingues, la standardisation des claviers pour inclure les caractères des langues béninoises, et le développement de polices de caractères adaptées (E. Adegbija, 2004).

De plus, les politiques linguistiques doivent être revues pour intégrer les médias numériques comme un outil central de promotion des langues locales. Cela pourrait inclure des subventions pour la création de contenu numérique en langues locales, la formation des enseignants à l'utilisation des TIC pour l'enseignement des langues, et la sensibilisation des jeunes générations à l'importance de la diversité linguistique (A. Bamgbose, 2011).

### **3. Résultats principaux**

#### **3.1. Opportunités et défis des médias numériques pour les langues locales**

Les médias numériques, en particulier les réseaux sociaux, les plateformes de streaming, et les blogs, ont le potentiel de revitaliser les langues locales en offrant des espaces où les locuteurs peuvent s'exprimer dans leur langue maternelle. Par exemple, des plateformes comme YouTube et Facebook ont vu émerger des créateurs de contenu béninois qui produisent des vidéos et des articles dans des langues locales telles que le fon, le bariba, et le yoruba. Ces initiatives ont permis à certains jeunes Béninois de redécouvrir et de réapprendre leur langue maternelle, contribuant ainsi à la revitalisation de ces langues (E. Adegbija, 2004).

Un exemple notable est celui de la chaîne YouTube "Apprends le Fon", qui propose des cours de langue en fon pour les débutants. Cette initiative, bien que modeste, a attiré l'attention de milliers d'abonnés, dont beaucoup sont issus de la diaspora béninoise. La popularité de cette chaîne montre qu'il existe un réel intérêt pour

l'apprentissage des langues locales, non seulement au Bénin, mais aussi parmi les communautés béninoises à l'étranger.

Cependant, malgré ces opportunités, l'usage des médias numériques pour la promotion des langues locales au Bénin est confronté à de nombreux défis. L'un des principaux obstacles est la dominance écrasante du français et de l'anglais sur les plateformes numériques. Une étude menée par Ayo Bamgbose (2011) montre que sur les réseaux sociaux, les interactions en langues locales sont souvent reléguées à des groupes fermés, tandis que le français et l'anglais dominent les discussions publiques. Cette situation est exacerbée par le fait que les algorithmes de ces plateformes favorisent les contenus dans les langues les plus parlées, ce qui réduit la visibilité des langues locales.

Un autre défi majeur est le manque d'infrastructures numériques adaptées. Comme mentionné dans l'analyse documentaire, les claviers standardisés ne permettent pas d'écrire facilement dans certaines langues locales béninoises, ce qui décourage les locuteurs d'utiliser leur langue maternelle en ligne. De plus, les logiciels de traitement de texte et les applications de messagerie ne sont souvent pas optimisés pour les langues locales, ce qui limite encore davantage leur utilisation (E. Adegbija, 2004).

Les résultats montrent également que le coût élevé de l'accès à Internet et le faible taux de pénétration des TIC dans les zones rurales constituent des obstacles significatifs à l'utilisation des médias numériques pour la promotion des langues locales. Dans de nombreuses régions du Bénin, l'accès à Internet reste limité, ce qui signifie que les initiatives numériques visant à revitaliser les langues locales ne touchent qu'une petite partie de la population. Cette situation crée une fracture numérique où les populations rurales, souvent les gardiennes des langues locales, sont exclues des bénéfices potentiels des médias numériques (UNESCO, 2020).

### **3.2. Comparaison avec d'autres contextes africains**

L'analyse des résultats au Bénin peut être enrichie par une comparaison avec des contextes similaires en Afrique. Par exemple, au Kenya, des initiatives numériques ont été lancées pour promouvoir l'usage des langues locales sur les réseaux sociaux et dans les systèmes éducatifs. Une étude de l'UNESCO (2020) montre que ces initiatives ont réussi à intégrer les langues locales dans les espaces numériques en développant des contenus spécifiques, tels que des applications éducatives et des plateformes de streaming en langues locales. Ce succès est en partie dû à un soutien institutionnel

fort et à une politique linguistique claire qui reconnaît l'importance des langues locales dans la préservation de l'identité culturelle.

En Afrique du Sud, le gouvernement a soutenu des projets visant à numériser les langues locales et à les intégrer dans les systèmes d'éducation en ligne. Ces initiatives, qui incluent la création de dictionnaires en ligne et de ressources éducatives multilingues, ont permis d'augmenter la visibilité et l'usage des langues locales sur Internet. Cependant, ces projets sont également confrontés à des défis similaires à ceux du Bénin, notamment la dominance des langues mondiales et le manque de ressources financières et techniques pour soutenir leur développement à grande échelle (A. Bamgbose, 2011).

### **3.3. Perspectives pour le Bénin : Stratégies de revitalisation**

Les résultats de cette étude suggèrent plusieurs stratégies pour surmonter les défis liés à l'utilisation des médias numériques pour la promotion des langues locales au Bénin. Tout d'abord, il est essentiel de développer des politiques linguistiques qui intègrent les TIC comme un outil central de promotion des langues locales. Ces politiques devraient inclure des subventions pour le développement de contenu numérique en langues locales ainsi que la formation des enseignants et des créateurs de contenu à l'utilisation des TIC pour l'enseignement des langues (E. Adegbija, 2004).

De plus, il est crucial de sensibiliser les jeunes générations à l'importance de la diversité linguistique et de les encourager à utiliser leur langue maternelle dans leurs interactions en ligne. Cela peut être accompli par le biais de campagnes de sensibilisation, de programmes éducatifs et d'initiatives culturelles qui valorisent les langues locales comme un élément essentiel de l'identité béninoise. Enfin, les résultats montrent que la collaboration entre les différents acteurs, y compris les gouvernements, les ONG, les entreprises technologiques et les communautés locales, est indispensable pour développer des solutions innovantes qui répondent aux besoins linguistiques du Bénin. Les langues locales ne doivent pas seulement être protégées, mais aussi activement promues dans les espaces numériques afin de garantir leur survie dans un monde de plus en plus globalisé (UNESCO, 2020).



## Conclusion

Les médias numériques au Bénin offrent un potentiel significatif pour la revitalisation des langues locales, mais ce potentiel est actuellement sous-exploité. Les résultats de cette étude montrent que malgré les opportunités offertes par ces technologies, des défis majeurs subsistent, notamment en termes d'accès technique, de coût élevé et de prédominance des langues mondiales sur les plateformes numériques.

Pour maximiser les avantages des médias numériques dans la promotion des langues locales, il est essentiel que les décideurs politiques, les éducateurs et les communautés locales collaborent pour créer un environnement numérique qui valorise activement l'usage des langues locales. Les politiques linguistiques doivent être adaptées pour inclure des soutiens financiers et techniques à la création de contenus en langues locales, ainsi qu'une sensibilisation accrue à l'importance de la diversité linguistique.

Des comparaisons avec des pays comme le Kenya et l'Afrique du Sud montrent que ces obstacles peuvent être surmontés avec des politiques linguistiques appropriées et un soutien institutionnel fort. En conclusion, les langues locales du Bénin ne doivent pas seulement être protégées, mais aussi activement promues dans les espaces numériques afin de garantir leur survie et leur vitalité dans un monde globalisé.

## Références bibliographiques

- ADEGBIJA Emmanuel, 2004, *Language policy and planning in Nigeria*, Clevedon, Multilingual Matters.
- BAMGBOSE Ayo, 2000, *Language and the Nation: The language question in Sub-Saharan Africa*, Edinburgh, Edinburgh University Press.
- BAMGBOSE Ayo, 2011, « African languages today: The challenge of and prospects for empowerment under globalization », pp. 54-67, in M. Pütz, J. Fishman, & J. A. Trewby (dir.), *Empowerment through Language: Challenges of the Twenty-first Century*. Berlin, De Gruyter Mouton.
- CALVET Louis-Jean, 2002, *Le marché aux langues : Les effets linguistiques de la mondialisation*, Paris, Plon.
- ETHNOLOGUE, 2023, « Languages of Benin ». In *Ethnologue: Languages of the world* [Document en ligne],

<https://www.ethnologue.com> (Page consultée le 15 août 2024).

- MUFWENE Salikoko, 2001, *The ecology of language evolution*, Cambridge University Press.
- NDONGO Emile, 2019, « Language marginalization in the digital age: The case of indigenous languages in Benin », *African communication research*, 12(2), 145-162.
- PRAH Kwesi Kwaa, 2009, *The role of language in the process of nation-building in Africa*, Cape Town, CASAS Book Series.
- UNESCO, 2020, *Atlas of the world's languages in danger*, Paris, UNESCO Publishing.
- WEBB Vic, & Kembo-SURE, 2000, *African voices: An introduction to the languages and linguistics of Africa*, Oxford, Oxford University Press.